

Paris, le lundi 9 octobre 2023

Madame Florence PLOYART
Sous-directrice des ressources humaines
et relations sociales
11 rue des deux communes
93558 MONTREUIL

Objet : Habillement dans la branche Surveillance.

Madame la sous-directrice,

Dans le cadre du cycle de réflexion engagé sur l'habillement dans la branche Surveillance (SU), une démarche de consultation de la représentation du personnel est engagée.

Cela est louable car nos remarques sont nombreuses.

D'abord, revenons au fait générateur : la mobilisation des personnels au printemps 2019 dénonçait notamment l'insuffisance de moyens pour l'exercice des missions, aussi bien en matière d'équipements collectifs que d'effets vestimentaires individuels.

Nous partions de loin : la mise en question de la doctrine en matière d'effets vestimentaires était un impensé de l'administration. La mobilisation a permis l'ouverture du présent chantier pluriannuel pour les personnels de la branche SU.

Autre progrès notable - conquis par la lutte - pour l'unicité de la Direction générale des Douanes et Droits indirects (D.G.D.D.I.), le principe d'individualisation des dotations fut étendu à la branche Opérations commerciales (OPCO).

Un nouvel outil a nourri de nombreux espoirs, déçus rapidement. Son appellation même souligne son caractère inabouti : tantôt nommé *Gestion des équipements et des commandes* (GECO), tantôt *Système d'information habillement* (SI habillement).

Les délais de livraisons, longs et aléatoires (jusqu'à 2 ans !), ainsi que les problèmes constatés sur les nouveaux effets ont transformé la déception des personnels en très forte contrariété. Quatre ans après leur mobilisation, l'Administration n'est pas en mesure de leur fournir la base, c'est-à-dire l'équipement de leur quotidien de travail.

Poursuivons sur la méthode : en vue d'un apaisement des tensions, il est annoncé l'ouverture d'un cycle de discussions spécifique. Celui-ci devra avoir une réelle portée et des effets constatables sur le terrain dans les prochains mois. Cela participe de l'attractivité des fonctions. À défaut, la défiance des personnels sera légitimement de mise.

Ainsi, un 1^{er} groupe de travail (GT), renommé *réunion technique* (RT), s'est tenu le mercredi 28 juin dernier.

Des documents de travail ont alors été transmis une semaine en amont aux organisations syndicales (OS). Ceux-ci fort utiles ont néanmoins été assortis de la mention « *confidentiel – ne pas diffuser* ». De fait, ce cadre contraint, conjugué à l'insuffisance du délai de préparation, a empêché une diffusion large de documents et in fine une remontée conséquente de remarques sur les différents vestiaires (terrestres, maîtres de chien, montagnards, motocyclistes, marins, aviateurs).

Ce signalement effectué, notre délégation avait néanmoins pu constater le cadre constructif de la réunion, mêlé d'intérêt des services de la Direction générale pour la matière et de déroulement des débats sans heurt particulier.

De fait, cette consultation écrite post réunion, laissant un délai complémentaire de plusieurs mois, participe d'une remontée consolidée de nos diverses observations.

Venons-en donc à nos observations concrètes, classées ci-après par thèmes :

- Commandes : après une phase d'audit, *GECO/SI habillement* serait actuellement en refonte. Nous insistons sur la nécessité de rendre cet outil davantage performant par 3 actions :
 - interaction automatique avec le *référentiel utilisateurs services habilitations* (RUSH),
 - possibilité de gérer les demandes en cours et d'accéder à l'état de situation,
 - information par courriel aux personnels du suivi de leur commande.

- Approvisionnement : les problèmes constatés sont la résultante à la fois du sous-effectif au service central de l'habillement (SCH) et de l'espace de stockage insuffisant. Cette problématique connaît un caractère aigu depuis la suppression-absorption de l'Ecole nationale des Douanes de Rouen (ENDR) lors de sa fusion avec l'Ecole nationale des Douanes de La Rochelle (ENDLR). Afin de retrouver de l'espace au SCH et plus largement à l'ENDLR, deux leviers bâtimentaires existent.
 - Un 1^{er} levier consiste en la recréation *a minima* d'une 3^{ème} école des Douanes, en complément de La Rochelle (ENDLR) et Tourcoing (ENDT). Pour rappel, il y a 6 écoles des Douanes outre-Rhin, réparties sur le territoire de la République fédérale allemande (RFA) : Erfurt, Leipzig, Münster, Plessow, Rostock et Sigmaringen. Sans compter les informaticiens administratifs étudiant à Brühl.
 - Un 2^d levier consiste à constituer en Île-de-France (IdF) un stock tampon des effets les plus usuels. Non pas tant parce que les brigades franciliennes se distinguent par des besoins spécifiques que par l'accessibilité en matière de transport de la région IdF pour les différentes régions du territoire, aussi bien pour la France européenne que pour l'Outre-mer. Cela peut être créé géographiquement sur un des sites douaniers domaniaux franciliens, ou fonctionnellement à la Direction générale, qui dispose de la surface ? En tout état de cause, nous constatons que ce problème de pure intendance est structurel... et totalement inconnu bien sûr chez nos homologues allemands, une fois de plus.
- Patron des vêtements : d'un marché à l'autre, d'un fabricant à l'autre, d'une année à l'autre, les tailles et les coupes sont différentes. De fait, les personnels se retrouvent soit avec des vêtements trop petits donc importables, soit avec des vêtements trop larges donc inadaptés. Cette multiplicité de patrons, avec des effets dépareillés, nuit à l'image de l'Administration. Les mesures correctives sont multiples, il faut :
 - permettre un essayage des effets au siège de chaque Direction,
 - avoir un patron identique pour les tailles,
 - ainsi qu'une réelle attention pour les effets féminins, à commencer par le gilet pare-balles (GPB).
- Tenue de cérémonie : il y a une forte difficulté à s'en procurer, ne serait-ce que pour l'acquisition de nouveaux grades d'épaules ou de poitrine après une promotion. Cette dotation relevant du symbole, doit :
 - être dans le vestiaire à l'arrivée de l'agent,
 - renouvelée par période, afin de répondre aux moments solennels professionnels (concours, présentations et cérémonies officielles, etc).
- Carnet à points : celui-ci doit être élargi.
 - Le ceinturon, le sur-ceinturon confort, l'étui pour l'arme, le GPB, la housse du GPB et des gants anti-piqûres doivent y être intégrés.
 - Le bleu de travail doit y être réintégré.
 - Où en est l'ajout des softshells et des ubas ?
 - Pour le vestiaire montagne, il importe de lever la restriction géographique. Ce vestiaire qui a fait ses preuves doit être accessible à toutes les unités.
 - Idem pour les unités garde-côtes ultra-marines, celles-ci doivent avoir accès au carnet habillement.
- T-shirt : Il faut y intégrer un flochage Douanes afin qu'ils puissent être portés sans rien au-dessus en période de hautes températures.
- En lien il faut fournir un bandeau d'identification Douanes pour la mise sur le GPB.
- Treillis piéton : les nouveaux pantalons sont particulièrement mal taillés (trop moulants) et dans une matière source de démangeaisons. Par ailleurs, il y a de forts doutes sur la durée de vie du textile. Une dotation en 100% coton est nécessaire.
- Casquette : de même le tissu non respirant est inadapté au port l'été, là encore une dotation en 100% coton est nécessaire.
- Motocyclistes : rien à observer ici sur les effets, le travail administratif ayant été, nous tenons à le signaler, depuis 4 ans plutôt au rendez-vous. Lors des ateliers internes, les référents motards ont pu tester de nombreuses tenues, tandis que les rédacteurs aux bureaux Fin2 et Rés2, disponibles et investis, ont pris en compte les remarques formulées. Il y a toujours des compromis, mais dans l'ensemble le vestiaire rencontre des progrès notables. Seul regret, le sous-effectif au bureau Fin2 qui retarde le processus.

- Maîtres de chiens : les personnels font plusieurs remarques.
 - Matériellement, il est regrettable qu'il n'y ait toujours pas de veste antistatique dans laquelle les poils ne se fixent pas.
 - Toujours matériellement, la combinaison doit bénéficier de l'ajout d'une poche afin d'y loger le jouet du chien.
En sus, nos collègues femmes font remonter l'insuffisante praticité de la combinaison, sur ce dernier point l'ajout d'un zip au niveau de l'intérieur des jambes constituerait une nette amélioration.
 - Doctrinairement, le total du nombre de points alloué, insuffisant, doit être augmenté.
- Aviateurs : les personnels demandent unanimement une mesure matérielle : les chaussures de vol sont à revoir complètement, car pas adaptées.
De surcroît doctrinairement, il doit y avoir la possibilité de porter le bermuda en vol.
- Marins : les personnels demandent essentiellement trois mesures :
 - une veste de quart chaude et légère, comme ce qui se fait pour la voile ;
 - la possibilité de contrôler en bermuda, assorti d'une révision de ce dernier car inadapté : il lui faut des poches ;
 - une combinaison de travail de type Marine nationale, pour le quotidien et éventuellement les contrôles. Là aussi la combinaison devra intégrer un zip au niveau de l'intérieur des jambes pour nos collègues femmes.
- Chaussettes : nous concluons sur ces effets, invisibles et pourtant essentiels. C'est à cet élément basique qu'on peut juger de la qualité du reste des articles techniques. Or, la qualité est vraiment inadaptée, avec de la maille synthétique, filant en sus rapidement.
 - Qualitativement, il faut donc là-aussi du coton (au moins nettement majoritaire), avec de la maille filée solidement, renforcée au niveau du talon et des orteils.
 - Quantitativement, la dotation en nombre trop limité amène les collègues à laver quasi quotidiennement leurs chaussettes à la main.
La dotation doit être considérablement augmentée afin d'éviter l'expédient qui consiste aux collègues à procéder par eux-mêmes à l'achat de cet effet sur leurs deniers personnels.

En vous remerciant vivement par avance pour l'attention portée à nos observations et demandes, nous vous prions d'agréer, Madame la sous-directrice, l'expression de notre haute considération.

P/ SOLIDAIRES Douanes
Les co-secrétaires généraux



Yannick DEVERGNAS



Fabien MILIN